

Le pape Léon XIV à l'UNESCO en septembre

L'annonce de la venue du pape en France en septembre a suscité une grande joie pour notre pays. Dans le communiqué officiel du Vatican, il était mentionné que le pape répondait à l'invitation de la France et de l'Eglise ainsi que du « directeur général de l'UNESCO ». En réponse, il se rendra au siège de cette Organisation. Ce lieu, au cœur de Paris, à l'ombre de la Tour Eiffel, accueillera pour la deuxième fois un pape. Après Jean-Paul II en 1980, lors de son premier voyage en France, voici le pape Léon XIV qui prononcera un important discours.

Pour en comprendre toute la signification, il faut savoir que le Saint Siège a toujours été proche des instances internationales. Paul VI avait fait un voyage rapide à New-York en octobre 1965 pour s'adresser à l'ONU en se présentant au nom de l'Eglise « experte en humanité ». Et il avait lancé un appel : « Plus jamais la guerre! ».

Ses successeurs sont tous venus à l'ONU pour adresser des messages forts à cette tribune. Jean-Paul II, Benoît XVI et François ont tous été ainsi écoutés par ces représentants de tous les pays du monde.

Dans sa récente encyclique, Léon XIV mentionne « les organisations internationales, en particulier l'ONU, instruments essentiels pour promouvoir une civilisation de l'amour, en soutenant le dialogue entre les nations, le règlement pacifique des conflits, le développement intégral des peuples... » (Magnifica Humanitas, 2026).

Le lundi 2 juin 1980, Jean-Paul II était accueilli à l'UNESCO. Une première. Il avait alors expliqué le sens de son intervention dans l'introduction de son long et magistral discours. En rappelant l'origine de l'UNESCO en novembre 1945, il avait souligné que l'organisation est « l'œuvre des nations qui furent poussées par un désir spontané de paix, d'union et de réconciliation. » Et il avait parlé de « cette nécessité de l'union des nations, du respect réciproque et de la coopération internationale. » Puis, il avait médité sur l'importance de la culture. Tous les participants à ce grand moment avaient été marqués par la phrase lancée à cette tribune : « En pensant à toutes les cultures, je veux dire à haute voix, ici à Paris, au siège de l'UNESCO, avec respect et admiration : « Voici l'homme ! ». Je veux proclamer mon admiration devant la richesse créatrice de l'esprit humain. »

Il avait également demandé « l'alphabétisation systématique à travers la diffusion et la popularisation de l'instruction » en parlant de l'action de l'Eglise, notamment par « la fondation des Universités médiévales en Europe, à Paris, Cracovie, Louvain ». Et il avait lancé un appel : « Moi, fils de l'humanité et évêque de Rome, je m'adresse à vous, hommes de science, et à travers vous, à vos collègues et amis de tous les continents. Tous ensemble, vous êtes une puissance énorme : la puissance des intelligences et des consciences. » Et il avait lancé ce cri tant de fois répercuté par les papes : « Hommes de science, engagez votre autorité morale pour sauver l'humanité de la destruction nucléaire. »

Fin septembre, à la même tribune de l'UNESCO, le pape Léon XIV lancera lui aussi un appel à tous les peuples et à toutes les cultures, dans la droite ligne de sa première encyclique « Magnifique Humanité. »

+ Jean-Yves Riocreux